Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 92 (1983)
Heft: 2

Artikel: La santé pour tous d'ici l'an 2000 : le compte à rebours a commencé!
Autor: Mahler, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682955

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

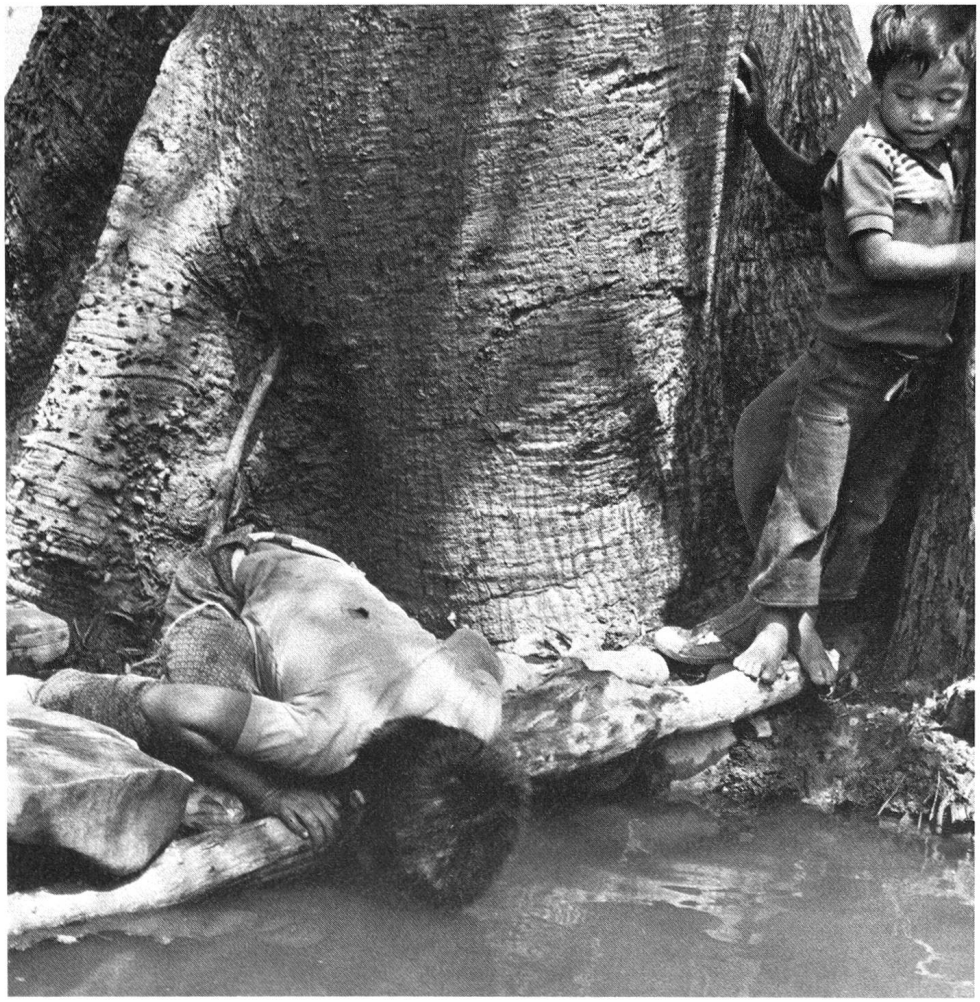
Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SANTÉ POUR TOUS D'ICI L'AN 2000
LE COMPTE A REBOURS A COMMENCÉ!

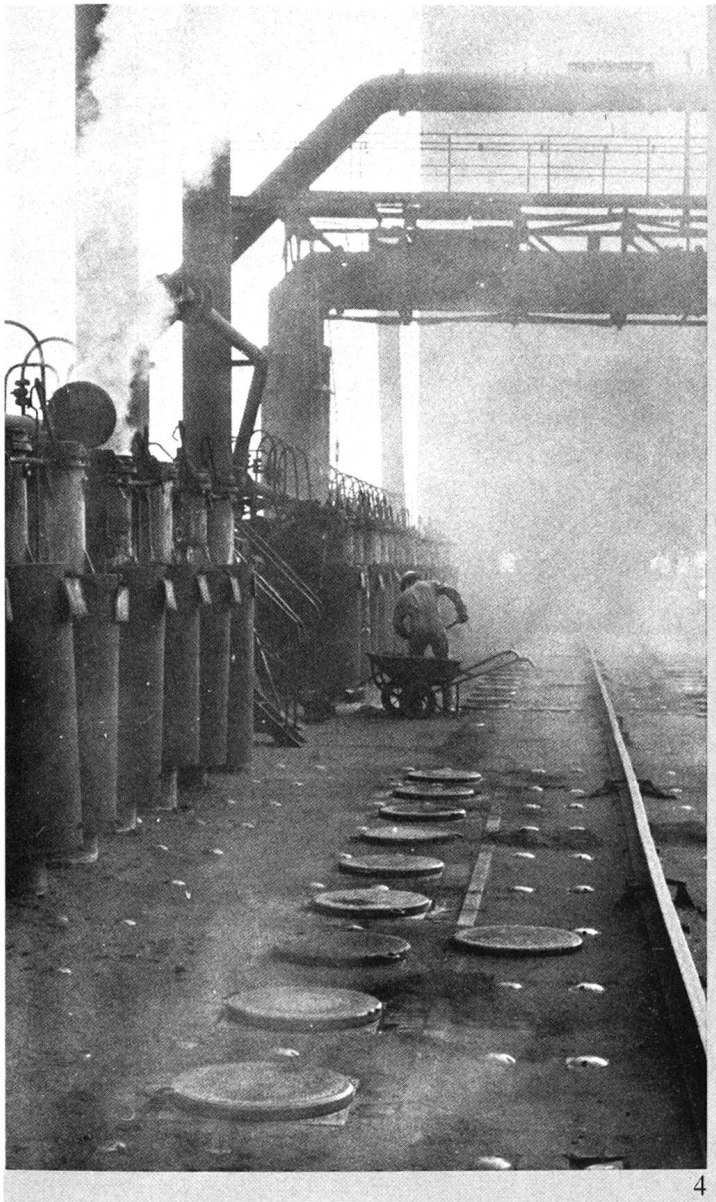
Journée mondiale de la Santé - 7 avril 1983

Cette année, le thème de la Journée mondiale de la santé illustre certaines des activités que peuvent entreprendre les individus et les collectivités pour se rapprocher de l'objectif de la santé pour tous d'ici l'an 2000.
Dans une large mesure, une collectivité détient la clé de sa propre santé. Les individus comme les collectivités peuvent dès maintenant prendre des mesures pour faire de cet objectif une réalité.



1: Ce message doit parvenir partout: «La diarrhée tue les enfants; mais certains peuvent être sauvés si on ne les prive ni de nourriture ni de boissons pendant la maladie. Les enfants, affaiblis par la faim et la soif ne pourront pas lutter contre les autres maladies infantiles.» Photos OMS

2: Charmant tableau rustique, mais attention au danger de l'eau polluée. Les sources d'eau devraient être clôturées et protégées de la pollution.

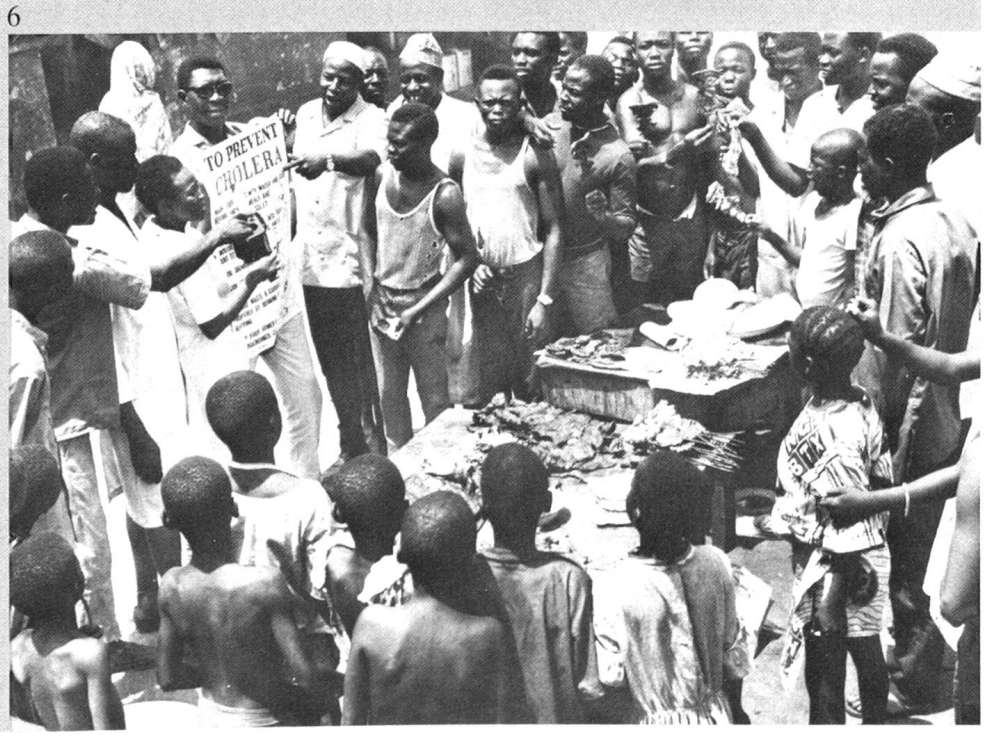


4

3: Les toilettes payantes couvrent leurs frais de fonctionnement. Elles améliorent l'environnement, sur le plan de l'esthétique et de l'hygiène et n'entraînent pratiquement aucuns frais pour la collectivité.

5

6



4: La santé peut aussi être menacée sur les lieux de travail. Certains travailleurs sont particulièrement exposés. Des mesures préventives devraient être prises au travail et renforcées par des contrôles approfondis et réguliers.

5: L'infirmière visiteuse est aussi une éducatrice sanitaire qui transmet des connaissances essentielles en même temps qu'elle fournit des soins élémentaires. Elle souligne l'importance des vaccinations contre les maladies infantiles et encourage des pratiques alimentaires adéquates et une bonne hygiène.

6: L'éducation pour la santé doit être faite là où se trouvent les gens. Des messages simples et appropriés peuvent être communiqués sur la place du marché, par exemple, où se réunissent les membres d'une communauté pour échanger des idées et des marchandises.

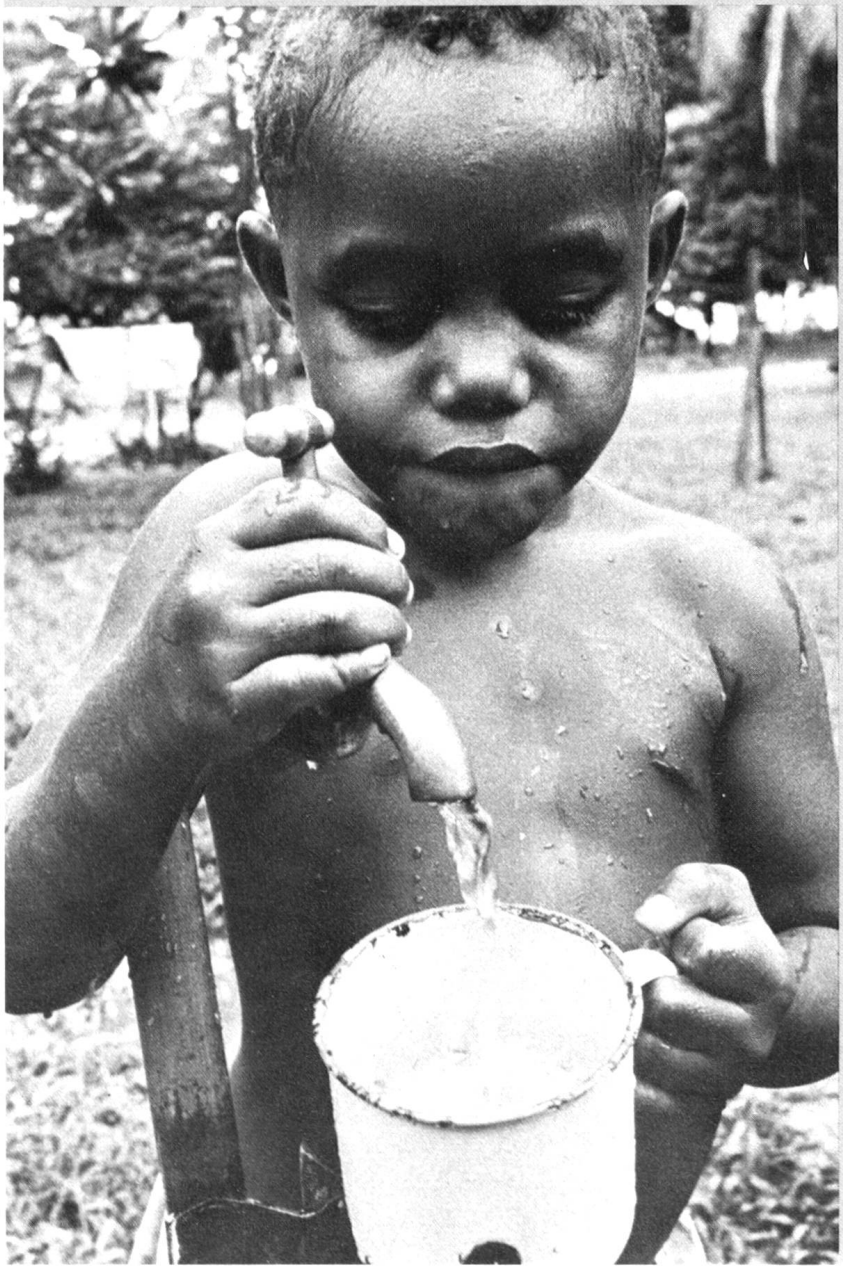
7: De l'eau potable en quantité suffisante est un allié de la santé. Une eau propre peut aider à éviter un grand nombre de maladies et à maintenir la peau et les yeux en bon état.

8: Par l'allaitement au sein, les mères peuvent stimuler la croissance de leurs enfants. Mais les aliments solides deviennent nécessaires dès l'âge de 4 à 6 mois, pour compléter le lait maternel.

9: Partout et pour tous, l'alimentation est le premier rempart de la santé. Pour assurer une bonne santé, une nourriture saine et suffisante est plus importante que des médicaments.

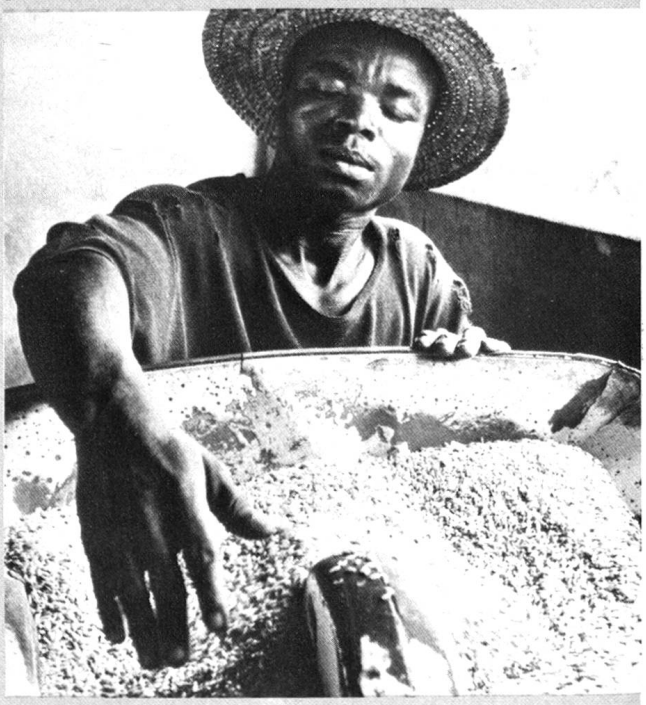
10: Examiner la famille comme un tout est un concept nouveau en médecine préventive. C'est au sein de la famille que des mesures préventives peuvent être prises. La santé n'est pas seulement une question individuelle; les groupes communautaires peuvent aussi participer à l'action en faveur de la santé.

7



8

9



10

La santé pour tous d'ici l'an 2000 – Le compte à rebours a commencé

Message du Dr H. Mahler Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé à l'occasion de la Journée mondiale de la santé, 1983

Nous sommes à dix-sept ans de l'échéance de l'objectif de la santé pour tous d'ici l'an 2000. Les Etats membres de l'OMS se sont engagés à collaborer afin que, d'ici là, tous les habitants du monde atteignent un niveau de santé qui leur permette de travailler de façon productive et de prendre une part active à la vie sociale de la collectivité à laquelle ils appartiennent.

Mais les Etats membres ne sont pas composés des seuls gouvernements. Il ne fait pas de doute que si les gouvernements sont responsables de la santé de leurs populations, ces dernières ont elles aussi le droit et le devoir de s'occuper de leur santé et de se soigner lorsqu'elles sont malades. Nous sommes tous responsables de nos familles, de nos collègues de travail, de nos voisins.

Tout le monde, en effet, est concerné et a le pouvoir de changer les choses: les citoyens des villages et des villes, les familles et les communautés, et toutes sortes de groupes sociaux et politiques, tels qu'institutions d'enseignement et de recherche, organisations non gouvernementales et groupements professionnels. Mais aussi les spécialistes de la santé et les responsables de la collectivité, comme les chefs civils et religieux, les enseignants, les magistrats, les travailleurs communautaires et sociaux. Sans la participation engagée de toute la population, la santé pour tous demeurera un mirage inatteignable.

Pour pouvoir agir avec discernement, les gens doivent comprendre ce qu'est la santé. Et il est du devoir de ceux qui le savent de les aider. Nous ne sommes plus au temps où l'action en faveur de la santé était la prérogative d'individus omniscients qui gardaient jalousement leurs secrets et les dispensaient à petites doses à des patients ignorants et passifs, comme on fait la charité. C'est pour faire mieux connaître la santé que l'on a accordé la priorité, parmi les éléments essentiels des soins de santé primaires, à l'éducation sur les principaux problèmes de santé et sur les méthodes de prévention et de lutte. Que peuvent faire les gens pour leur santé? Engager une action individuelle et collective afin de s'assurer que la nourriture est suffisante et de bonne qualité, ou que l'on a tiré le meilleur parti des ressources en eau potable, en veillant à la protéger de la pollution, ou encore que les normes d'hygiène sont satisfaisantes dans la maison et ses alentours, sur les places de marché et dans les magasins, à l'école, à l'usine, à la cantine et au restaurant. Ils peuvent apprendre à espacer les naissances, de manière à pouvoir donner à chacun de leurs enfants une bonne chance de survie, une éducation satisfaisante et une vie décente.

Les femmes peuvent s'entraider, en recherchant, si nécessaire, les conseils des agents de santé, pour mieux vivre la grossesse et l'allaitement. Les parents peuvent apprendre à élever leurs enfants d'une façon saine, à les soigner s'ils ont la diarrhée ou des infections respiratoires, s'assurant qu'ils sont vaccinés contre les principales maladies infectieuses pour lesquelles le pays et la communauté peuvent fournir des vaccins. Il faut aussi qu'ils sachent reconnaître les états graves qui doivent être portés à l'attention des agents de santé. Les collectivités, avec l'aide et les conseils des agents de santé communautaires, entreprendront de lutter contre les maladies telles que le paludisme et d'autres maladies parasitaires en organisant, par exemple, les pulvérisations d'insecticide et l'élimination des insectes et autres porteurs de maladies comme les rats et les mollusques. Les parents peuvent s'assurer que leurs enfants obtiennent les médicaments dont ils ont besoin pour lutter contre le paludisme, et que leurs enfants âgés et les personnes handicapées reçoivent les soins essentiels qu'ils ne sont pas en mesure de se procurer eux-mêmes. Les communautés veilleront à ce que les enfants des écoles bénéficient d'une formation en premiers secours et apprennent à soigner les maladies bénignes. Elles peuvent aussi prendre des mesures, en accord avec la procédure politique, sociale et administrative du pays, pour s'assurer qu'elles disposent des médicaments essentiels à un coût qu'elles puissent se permettre.

Mais cela ne s'applique pas qu'aux populations des pays en développement. Au contraire, les habitants des pays riches, qui ont, pour la plupart, bénéficié d'une scolarité, doivent aussi assumer la responsabilité de leur santé: manger et boire modérément, ne pas fumer, conduire prudemment, faire suffisamment d'exercice, apprendre à supporter le stress de la vie urbaine et aider les autres à en faire autant.

L'éducation pour la santé demande motivation et communication. Car c'est ainsi que l'on peut non seulement aider les gens à comprendre ce qu'il faut faire pour préserver la santé, ou la rétablir, mais encore susciter, chez l'individu et dans les collectivités, une conscience toujours plus claire de la valeur de la santé. Une communication efficace accroîtra la motivation et en sera par là même encore améliorée. Il est essentiel d'établir un courant constant d'information, non seulement écrite, que ce soit une fois l'an pour la Journée mondiale de la santé ou par le biais des journaux et périodiques locaux, nationaux et internationaux, mais aussi audiovisuelle par les dialogues, des discussions de groupes, la radio, la télévision, la bande dessinée, le théâtre, le cinéma, la musique vocale et autres. Cette communication devra s'établir dans les familles, les écoles, les usines, les bureaux et les universités, au sein des groupes sociaux et religieux, des syndicats, des partis politiques et partout où des gens se rencontrent.

Voici le message urgent que je désirerais transmettre en cette Journée mondiale de la santé: **«Nous pouvons tous agir en faveur de la santé; et c'est maintenant qu'il faut agir.»**

Le compte à rebours de la santé pour tous d'ici l'an 2000 a commencé. ■